

<https://www.ricochets.cc/%E5%8F%AF%E6%A8%82%E5%B8%82%E5%A3%B0%E7%88%B5%E5%A3%AB%E6%A8%82%E8%8A%82%E6%AF%94%E8%B5%9B%E5%AE%8C%E4%BA%86.html>



î ð5è ,Ô[Œ† !

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mardi 7 août 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



Enzo oui Nord riz :

Connie & Blyde [1]. Deux cordes vocales, quatre cordes de violoncelles, sculptant une pâte sonore puissante et dense évoquant parfois le chant de gorge mongole, qui, lors d'un morceau marquant et iconoclaste, débondent en une folie sonore, magmatique et saisissante.

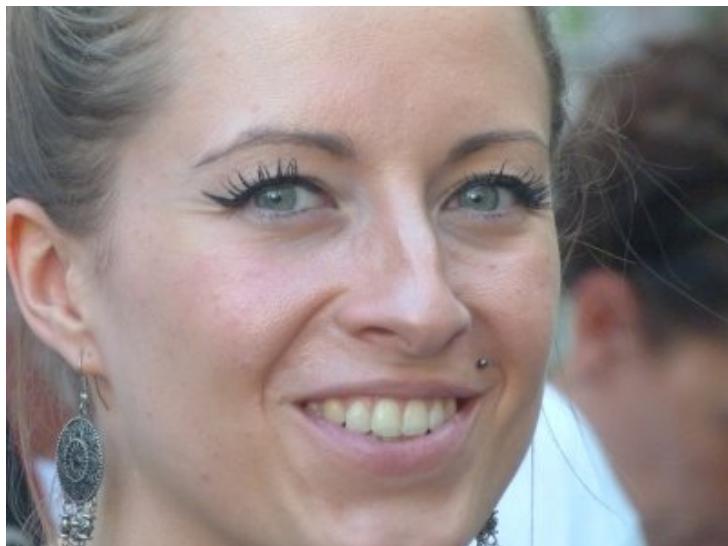
Le quartet Clément Brajtman [2] s'attribue la seconde place, avec des pièces classiques interprétées avec une infinie sensibilité.

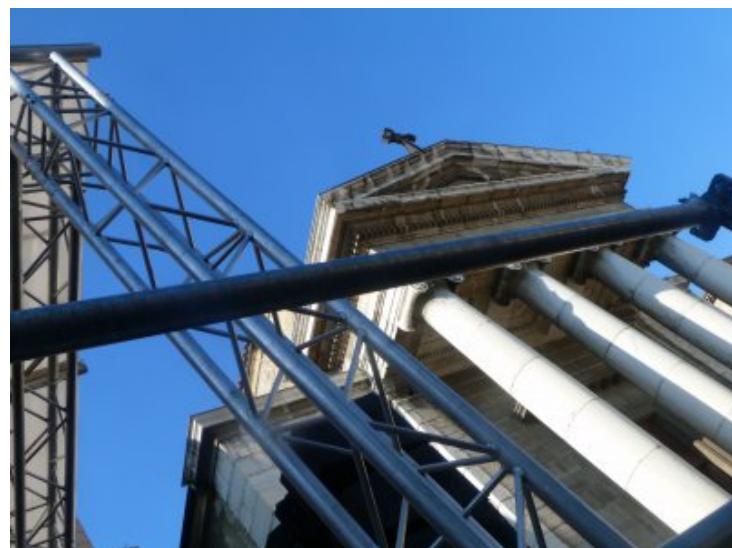
Quel crève-coeur pourtant d'avoir à choisir parmi les multiples talents qu'a proposé, une nouvelle fois, le Crest Jazz vocal pour son édition 2018.





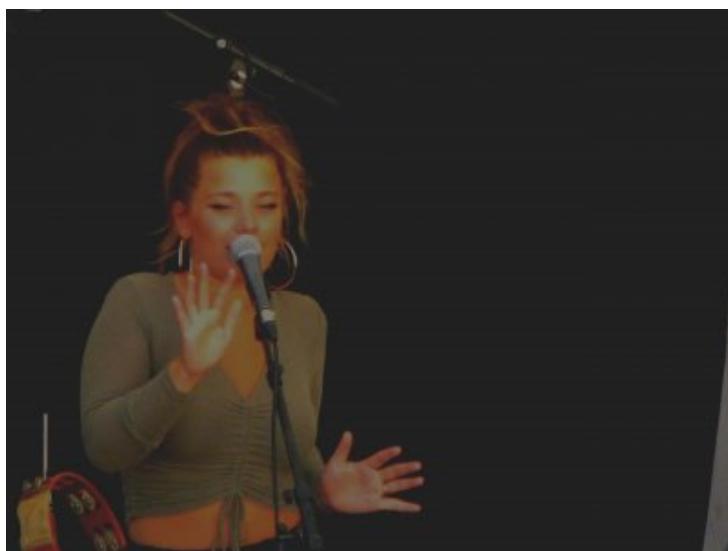






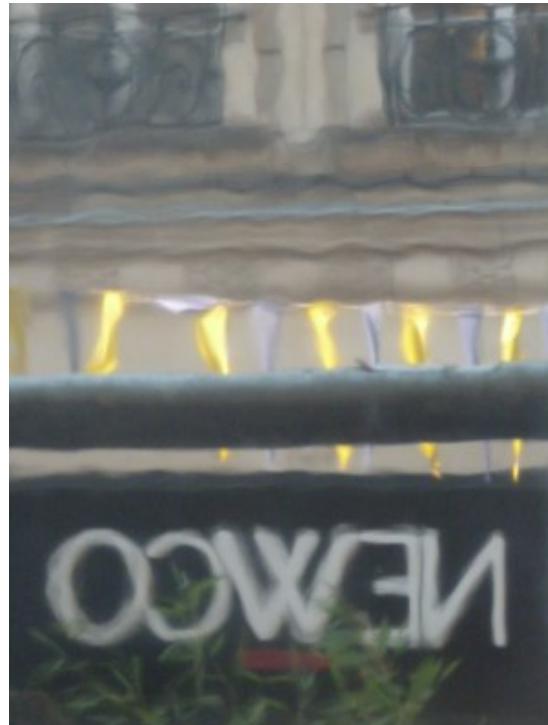


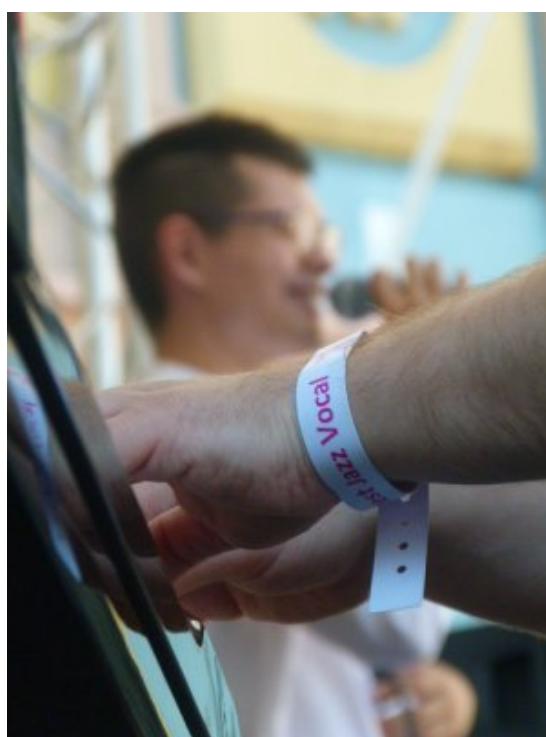


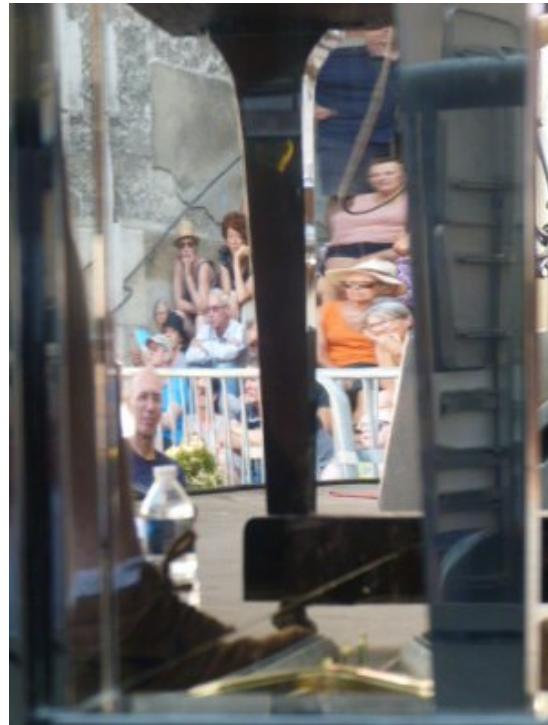




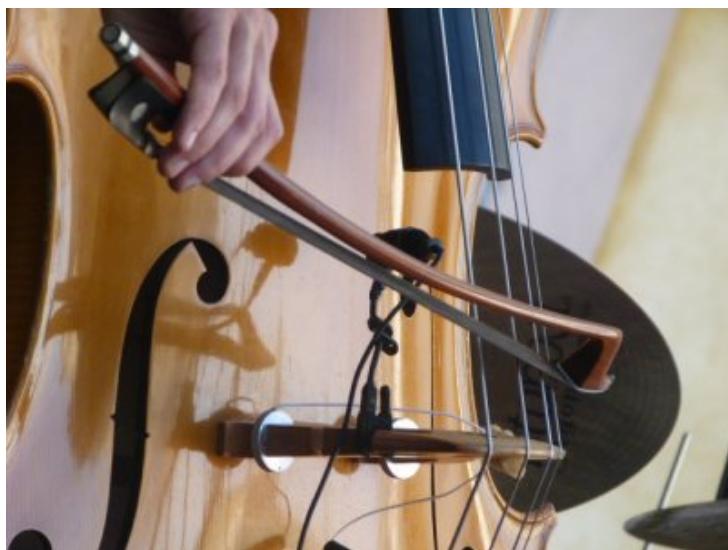


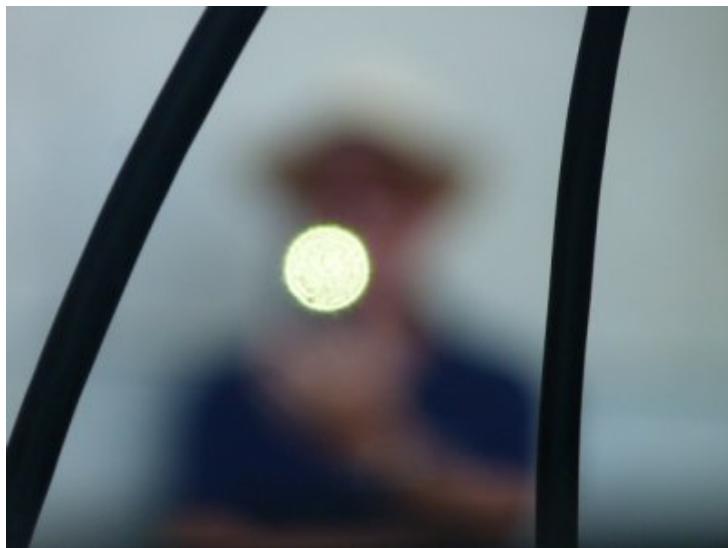














Post-scriptum :

Tous les particuliers présents sur ces clichés ont donné leur accord pour apparaître ici, à l'exception du monsieur au chapeau de zèbre, son comparse à barbichette m'ayant assuré qu'il n'y verrait aucun inconvénient.

Une question : pourquoi parle-t-on de « maîtres-chanteurs » alors que la plupart des chanteurs sont des femmes ?

Vignette : acrylique sur plaque de plâtre par l'auteur

[1] les huit premiers clichés

[2] le jeune homme en chemise blanche avec des lunettes rondes